



Le grand ordinaire est une fête !

Pour Dubuffet, l'art ne devrait pas être un austère rendez-vous de spécialistes, mais s'adresser à tous. Ses premières œuvres entreprennent de réconcilier l'art et la vie ordinaire. Dubuffet choisit ses sujets dans le quotidien le plus banal : il peint le métro, la rue, les vitrines des magasins, les travailleurs, les promeneurs... L'été 1943, il fait un voyage à bicyclette avec sa femme Lili : il dessine les champs et les chemins peuplés de vaches et de cyclistes. Ainsi naît une série de tableaux qu'il intitulera « Marionnettes de la ville et de la campagne ».



Dubuffet s'inspire des dessins d'enfant, qu'il collectionne. Il recherche la même fraîcheur, la même simplicité, et il peint comme s'il n'avait jamais appris. Il oublie les règles de la perspective et des proportions, il met les maladresses du dessin en valeur. Les bonshommes et les objets sont volontairement « changés en galettes, aplatis au fer à repasser » ! Ses couleurs, gaies et éclatantes, font un pied de nez à la vraisemblance et affichent le plaisir de peindre.